

## Prédication du 6 juillet 2025

### Genèse ch. 32 v 14 à 32 et ch. 33 v1 à 11 (Pénuel)

Ce texte est un des récits fondateurs d'Israël, d'ailleurs c'est la première fois que ce nom apparaît dans la Bible :

« On ne t'appellera plus Jacob mais Israël »

Mais pour comprendre ce récit il faut faire un résumé des épisodes précédents.

Tout commence une vingtaine d'années avant. Isaac le fils d'Abraham et de Sarah a épousé Rébecca. Ils ont eu 2 fils : Esaü et Jacob. Le premier-né Esaü est un modèle de virilité, il est chasseur, vigoureux et extrêmement poilu. Le second Jacob est plus efféminé et c'est le préféré de sa mère. Isaac vieillissant a perdu la vue. Il veut transmettre ses biens à son fils aîné avec sa bénédiction. Mais Rébecca ne l'entend pas ainsi. Elle recouvre Jacob d'une peau de chevreau pour le faire passer pour Esaü devant son père qui n'y voit plus mais qui le palpe pour s'assurer que c'est bien Esaü et lui donner sa bénédiction. Quand Esaü revient de la chasse et présente à son père le plat qu'il lui a demandé il est trop tard.

Jacob a volé la bénédiction de son père et a pris la place du fils aîné.

« Quand Esaü entendit les paroles de son père son cœur déborda d'amertume et il déclara : Jacob porte bien son nom : celui qui dupe, celui qui trompe »

Dans le récit de Pénuel Jacob le trompeur **fuit**.

Il a fui la colère d'Esaü en se réfugiant chez son oncle Laban dont il a courtisé la fille Rachel. Laban l'a fait travailler 7 ans pour avoir Rachel. Mais là c'est Jacob qui est victime d'une substitution : Laban lui donne Léa moins jolie que Rachel. Il doit travailler encore 7 ans pour avoir Rachel...

Un trompeur est toujours trompé ! Mais c'en est trop...Jacob à son tour roule Laban dans la farine et lui emporte l'essentiel de son troupeau !

Il doit fuir la colère de Laban...mais où aller ? une seule solution : le pays qu'occupe Esaü.

Il est temps maintenant de lire le récit de Pénuel dans Genèse 32 et 33.

J'articulerais la prédication autour de 3 messages :

**-la bénédiction**

## **-le handicap ou les blessures de la vie**

### **-la réconciliation**

#### 1) la bénédiction

Au début du récit Jacob a une peur terrible de sa confrontation avec Esaü, et comme il n'est pas courageux (c'est un pleutre) il envoie devant lui femmes enfants et troupeaux **et il reste seul**

Quelqu'un luttait avec lui jusqu'à l'aurore.

Quand l'adversaire vit qu'il ne pouvait pas vaincre Jacob dans cette lutte il le frappa à l'articulation de la hanche et celle-ci se déboîta. Il dit alors laisse-moi partir car voici l'aurore...

Jacob répliqua : je ne te laisserai pas partir si tu ne me bénis pas !

L'histoire commence donc par une bénédiction usurpée et se poursuit par une bénédiction arrachée de haute lutte. Ce récit de bénédiction est étonnant ; Jacob trouve quelqu'un qui lui barre la route et qui se bat avec lui toute la nuit. Avouons qu'il y a de quoi être de mauvaise humeur et on attend de Jacob des insultes ou au moins une engueulade ! Et bien non ! à cet inconnu il demande sa bénédiction. Mais justement cet inconnu n'est pas un inconnu.

Jacob reconnaît Dieu. Il le dit plus tard « J'ai vu Dieu face à face et je suis encore en vie » et c'est cette foi qui change tout. Et ce changement est marqué par un changement de nom : Jacob le trompeur devient Israël, celui qui a lutté avec Dieu (le verbe hébreu a 2 significations ; lutter mais aussi persévérer).

Cet épisode est représentatif de la vie du peuple d'Israël qui a toujours trouvé des adversaires face à lui, qui a été persécuté mais qui traverse les épreuves et renaît toujours lorsqu'il met sa confiance en Dieu. Et non lorsqu'il ne compte

Que sur sa force et persécute les autres à son tour.

Pour nous ce texte nous rappelle que la bénédiction ne se mérite pas. Le bon sens et notre instinct nous poussent à penser que la bénédiction est réservée à ceux qui font de bonnes actions ou qui ont une conduite conforme ; les justes les saints et les bienheureux, les théologiquement corrects ou les écologiquement

corrects... et bien dans ce récit c'est Jacob le trompeur, l'efféminé qui obtient la bénédiction de Dieu !

Dieu ne refuse pas sa bénédiction à ce Jacob qui est vraiment un minable mais qui la demande avec persévérance, avec insistance, avec foi pourrait-on dire.

Aucun homme aucune femme ne doit se décourager de recevoir la bénédiction de Dieu dans les combats de la vie, s'il la demande. Nous savons que la bénédiction de Dieu est promise à tous les hommes. Nous rappelons tous les dimanches que l'Amour de Dieu ne se mérite pas ...et qu'il se reçoit avec reconnaissance ! pourtant nous sommes parfois tentés, même en Eglise de juger que tel ou tel ne mérite pas la bénédiction de Dieu. Mais qui sommes-nous pour nous mettre à la place de Dieu et refuser d'accorder sa bénédiction ? nous avons de la peine dans nos vies concrètes à intégrer cette théologie de la grâce.

2)le handicap ou les blessures de la vie

Dans ce combat avec Dieu Jacob reçoit un nouveau nom Israël, » celui qui a lutté avec Dieu ». Ainsi le nom de Jacob « le trompeur » est effacé, son passé peu glorieux est transfiguré : il est Israël le père du peuple choisi.

Mais cette élection comporte une marque : Israël devient boiteux...on dirait aujourd'hui handicapé...pour marquer qu'il ne peut plus compter sur ses seules forces mais qu'il est dépendant de Dieu. Ainsi le peuple de l'Alliance et nous tous qui bénéficions avec Jésus de la nouvelle Alliance descendons d'un boiteux et d'une femme stérile Sarah.

Cela change notre regard sur les personnes handicapées : de même que la femme stérile signe de malédiction dans l'Antiquité devient signe de bénédiction avec Sarah puis avec la vierge Marie, de même la personne handicapée ne peut plus être signe de malédiction ou de faute des parents comme on l'a si souvent pensé dans l'histoire...Au contraire à la suite d'Israël le boiteux elle est le signe de l'extrême dépendance à Dieu puisque les forces humaines sont limitées.

Mais ce qui concerne les handicapés nous concerne tous : nous avons tous des blessures, des fêlures, des failles, des maladies...que nous avons hérité de nos parents ou que nous ont infligé les épreuves de la vie.

Ces limites à notre toute-puissance sont peut-être les bienvenues. Comme pour Jacob elles nous rappellent que nous ne devons pas compter sur nos seules forces mais sur Dieu qui nous a béni et qui ne nous abandonnera jamais.

Dans l'avant-dernier Protestant Rhodanien (le journal de la paroisse) j'ai cité le livre du père Jasseron « le pouvoir du Kintsugi » ou comment transformer nos

faiblesses en richesses. Le kintsugi est cet art japonais qui consiste à recoller les morceaux d'une porcelaine brisée non pas avec de la colle invisible mais avec de la colle incrustée de poudre d'or...Le but est de ne pas cacher les brisures mais au contraire de les mettre en valeur pour en faire une œuvre d'art et non pas une porcelaine de second choix !

Il est vrai que c'est plus facile à dire qu'à faire quand il s'agit des failles ou des blessures que la vie nous impose !

Mais soyons assurés que le Seigneur nous accompagne et nous donnera la force de surmonter nos épreuves. **Oui Dieu est fidèle !**

3) le 3ème message concerne la réconciliation.

Une fois réconcilié avec Dieu Jacob devenu Israël peut affronter Esaü. Un signe le manifeste : alors qu'il était planqué à l'arrière de ses femmes, de ses enfants, de ses servantes et de ses troupeaux il passe au premier rang du cortège. Puis il s'avança le premier et s'inclina 7 fois (vous avez noté 7 fois !). Alors Esaü courut à sa rencontre se jeta à son cou et l'embrassa. Ils se mirent à pleurer !

Le miracle a eu lieu...

20 ans d'amertume chez Esaü et de culpabilité chez Jacob ont été effacés. Et plus loin au verset 10 Jacob-Israël dit à Esaü « ma rencontre avec toi a été comme une rencontre avec Dieu tellement tu as été bienveillant avec moi ».

Le message que nous recevons aujourd'hui à travers ce texte biblique est assez clair : la bénédiction de Dieu qui nous est accordée gratuitement nous transforme et fait de nous chaque jour une femme ou un homme nouveau. Elle nous invite à tourner la page des amertumes, des blessures, des ressentiments, des culpabilités...et à nous **réconcilier** avec le frère ennemi, le proche éloigné, l'autre qui nous agace. Comment ? avec de la bienveillance

La bienveillance c'est changer un cœur meurtri en cœur apaisé, c'est changer un regard de jugement en regard d'indulgence...certes nous n'y arrivons jamais tous seuls mais Dieu nous donne cette force et cette volonté pour que nous y parvenions. Ce récit nous rappelle qu'aucune situation, aussi tordue soit-elle, n'est définitivement perdue...avec l'aide du Seigneur tout peut être redressé, toute relation brisée peut être restaurée. Il y faut parfois du temps et beaucoup d'amour. Notre espérance chrétienne nous empêche d'être pessimiste...pour nous, pour ceux que nous aimons et l'humanité tout entière.

Oui il faut le rappeler : Après l'épouvante d'une mort sur une croix d'infamie Jésus par sa résurrection nous a donné l'espérance d'un monde nouveau

quoiqu'il arrive. Le Seigneur ne laissera pas les épreuves et la maladie nous submerger. Car même si nous en doutons parfois **Il est fidèle.**

Yves Guiton